

Soutenance de thèse de Mme Zelda CHESNEAU (<https://nouvelles.univ-rennes2.fr/event/soutenance-these-mme-zelda-chesneau>)

Sous les directions de Madame Dominique Vaugeois et de Monsieur Richard Saint-Gelais.

En cotutelle avec l'université de Laval (Québec, Canada)

Titre de la thèse :

Entre science-fiction et Nouveau Roman : circulation, genre et expérimentation dans les formes romanesques, 1950-2006.

Résumé :

À partir des années 1950, la science-fiction anglophone arrive en France. La découverte de cette littérature de divertissement stimule une réflexion commune aux amateurs de ce nouveau genre et aux futurs nouveaux romanciers sur les possibles du romanesque. De même, la diffusion du Nouveau Roman contamine la science-fiction. La crise que le roman connaît au lendemain de la Seconde Guerre mondiale transparaît dans les questionnements que se posent les écrivains de science-fiction au cours des années 1960, aussi bien en France qu'en Grande-Bretagne.

Cette étude vise ainsi à mettre en évidence les relations entre le Nouveau Roman et la science-fiction entre 1950 et 2006. À partir des œuvres d'Alain Robbe-Grillet, Michel Butor, Claude Ollier et Jean Ricardou, mais aussi celles de Brian Aldiss, J. G. Ballard et des membres du groupe Limite, il s'agit d'analyser la nature de ces relations. D'une part, une connaissance mutuelle émerge grâce aux traductions des uns et des autres dans les champs français et anglais. Les auteurs se lisent, se citent, ce qui leur permet de développer un méta-discours sur leur propre pratique. De l'autre, l'écriture avant-gardiste du Nouveau Roman semble offrir les conditions d'une expérimentation pour les auteurs de science-fiction britannique et français. Il en ressort une réflexion sur la désignation générique mais aussi sur la modernité romanesque au sens large. La science-fiction prend conscience de sa littérarité et se fait une place dans le champ artistique.